

Brevi cenni storici sull'Abbazia della Novalesa

Pierre ALLIO

Anno 726: il Patricio Abbone, governatore delle valli di Susa e della Moriana, fonda l'Abbazia novalesiense.

Anno 906: I Predoni saraceni sacchegiano l'Abbazia e i monaci riparano a Torino presso il Convento dei SS Andrea e Clemente, l'attuale consolata.

Fino secolo X: il monaco Brunigo intraprende i lavori dell'Abbazia e alla Novalesa viene mandato un Priore, la sede rimane però a Breme.

Anno 1279: l'abate di Breme concede agli abitanti di Venaus e Novalesa alcune fondamentali libertà.

Anno 1350: Viene eletto Priore della Novalesa Ruffino de' Bartolomei.

Anno 1480: Incomincia la serie dei Priori appartenenti alla famiglia dei Provana, i quali governeranno il monastero per circa due secoli.

Anno 1520: Il Priore Gaspare Provana riceve il giuramento di fedeltà degli abitanti di Ferrera, Novalesa e Venaus, in virtù del quale egli e tutti i suoi successori vengono consacrati "Signori" dei Villaggi Suddetti.

Anno 1602: Antonio Provana, Priore, ridà lustro all'Abbazia e fa inventoriare gli oggetti preziosi e le carte del monastero.

Anno 1637: Convenzione tra il monastero novalesiense e la Certosa di Monte Benedetto, per il trasferimento dei Certosini alla Novalesa.

Anno 1816: Restaurazione della Novalesa, Vittorio Emanuele I° nomina Don Marietti abate.

Anno 1855: La legge Siccardi sopprime le congregazioni religiose e ne incamera i beni. L'antica Abbazia viene trasformata in casa per cure termali dal Dottor Maffoni.

Anno 1870: Il complesso abbaziale passa in proprietà del Collegio Umberto Umberto I° di Torino.

Anno 1972: La Provincia di Torino delibera l'acquisto dell'Antica Abbazia.

Anno 1973: La "Segusium" con un accordo con la Provincia, chiama alla Novalesa i Benedittini che ridonano splendore all'Abbazia e da Venezia, trasferiscono qui le loro attività di restauratori del libro.



L'Abbaye de la Novalesa

Des livres... un auteur...

Marthe Jans habite Lillianes, dans la vallée d'Aoste. Après une carrière professionnelle dans l'enseignement (elle a été principale au lycée de Bourg-Saint-Maurice où elle a eu entre autres comme élève notre actuel ministre de l'agriculture, Hervé Gaymard) elle se consacre à l'écriture, et à travers elle, c'est la langue française qu'elle essaie de défendre avec beaucoup de volonté et de courage, et nous ne pouvons que l'encourager et l'aider dans ce combat. Pour présenter l'auteur, voici ces derniers livres:

- "Repubblica Allegra", une comédie sur un sujet historique d'après une nouvelle du même nom.
- "Yona", un authentique procès en sorcellerie de 1460 - 1461.
- "Le Bienfaiteur" qui relate l'histoire de la grande peste en vallée d'Aoste dans la période de 1629 à 1640.
- "Disparu", un excellent roman policier avec en toile de fond l'émigration valdotaine au Québec entre la première et la seconde guerre mondiale.
- "Le Sanctuaire", une histoire qui se situe vers 102 avant JC, lors de la bataille de Verceil gagnée par Marius sur les Cimbres. Cette nouvelle parle de l'apport germanique en vallée d'Aoste à cette époque. Un style très pur et très bien romancé qui font revivre et aimer l'histoire. Un auteur à découvrir...



Le Château de Thorens

Gisèle ROCHE-GALOPINI

A quelques kilomètres au nord-est d'Annecy, le château de Thorens se dresse à l'entrée du plateau des Glières, haut-lieu de la Résistance. Ce château est une ancienne forteresse du XI^e siècle dont il reste encore une tour d'angle, ainsi que des souterrains ayant servi de prison et des oubliettes. Il fut la propriété des seigneurs de Compey jusqu'en 1559, année où le père de Saint-François de Sales qui possédait également une maison-forte dans la paroisse de Thorens, acheta le château et les terres de la seigneurie de Thorens. Les vitrines du château renferment des documents précieux le concernant, tandis que son portrait, réalisé en 1618, figure en bonne place à côté de somptueuses tapisseries des Flandres. En 1672, ses neveux font édifier une chapelle, à l'emplacement de l'ancien château de Sales, détruit en 1630 sur ordre de Louis XIII.

Sous la Révolution, le donjon du château est démantelé et les biens de la famille sont mis en vente, tandis que ses membres émigrent à Turin chez les Benso de Cavour, une famille aristocratique du Piémont dont Philippine de Sales avait épousé un des fils. Le château de Thorens sera racheté vers 1830 et reconstruit dans les années 1870, tel qu'on peut le voir aujourd'hui.

En 1810, était né le petit-fils de Philippine, Camille, qui deviendra un grand homme d'Etat et sera le maître d'œuvre de l'unité italienne: la rencontre de Plombières avec Napoléon III est un des grands moments de son activité diplomatique. Le traité de Turin fut signé le 24 mars 1860 sur le bureau de style Boule Napoléon III que l'on découvre à Thorens dans le cabinet de travail de Cavour, tout comme les deux bibliothèques en ébène et écaille de tortue. Ces meubles, ainsi que de nombreux portraits d'une grande valeur furent transportés de Turin au château par la famille de Roussy, descendants actuels des de Sales et héritiers des Cavour.



Camille Benso, Comte de CAVOUR 1810 - 1861

Gisèle ROCHE-GALOPINI

Né le 18 août 1810, Camille Benso appartient à une famille aristocratique, plutôt conservatrice. Son père, le marquis Michel, est l'homme de confiance du Roi Charles-Albert. Il transmet à son fils le goût des affaires et sa capacité à s'adapter aux circonstances. Savoyard par sa grand'mère paternelle, Philipinne de Sales et Genevois par sa mère, sa formation est essentiellement européenne. Il voyage en France, en Belgique et surtout en Angleterre où il découvre la puissance économique fondée sur la libre entreprise. Son contemporain Gioberti dit de lui qu'il est "Anglais quant aux idées, Français par la langue". Très dynamique et doué d'une grande capacité de travail, il modèle son action sur les circonstances.

Le 11 octobre 1850, il entre au gouvernement comme Ministre de l'Agriculture et du Commerce, prend le portefeuille des Finances en février 1851 et de la Marine l'année suivante. Le 16 mai 1852, il est appelé à la Présidence du Conseil. Il va gouverner au centre, et chercher à moderniser les structures politiques et économiques du Piémont. Au terme de nombreuses crises gouvernementales, il se tourne avec succès vers la politique extérieure. Il pose des jalons qui vont permettre au Piémont de prendre place parmi les grandes nations, aux côtés de la France, et de faire avancer la "question italienne", avec l'aide de Napoléon III. Ce dernier est prêt à aider le Piémont dans sa lutte contre l'Autriche et, pour prix de son concours, demande la Savoie et Nice. Le projet, élaboré en secret, après l'entrevue de Plombières, aboutit à une impasse diplomatique, malgré les victoires de Magenta et Solferino, et Cavour démissionne en juillet 1859. Cependant Napoléon III reprend l'initiative en décembre et Cavour revient au pouvoir en janvier 1860. Il exploite très habilement les désirs de la France, et les tractations aboutissent à la signature du traité de Turin, le 24 mars 1860, par lequel la Savoie et Nice sont rattachées à la France.

Par la suite, Cavour se tourne vers le royaume de Naples, et persuade Garibaldi de prendre la tête de l'expédition de Sicile. La victoire obtenue, c'est encore sous son gouvernement que le Premier Parlement élu se réunit à Turin et que Victor-Emmanuel est proclamé Roi d'Italie, en mars 1861. Ses derniers mois sont occupés par la mise en route de l'administration des nouvelles provinces et les discussions avec le Pape destinées à aboutir à une entente sur le sort de Rome. Mais, le 6 juin 1861, Cavour succombe à un accès de malaria, rendu plus pernicieux par le surmenage subi depuis des années. Sa disparition est rudement ressentie, car elle prive l'Italie d'un guide expérimenté et prestigieux qu'il sera difficile de remplacer.

Bibliographie:

L'unité italienne, 127 pages. P.U.F (1961), 4e édition 1978, Paul Guichonnet.

Histoire de l'Italie moderne. Le Risorgimento. 1770-1870. Hachette. 1971. J. Godechot.

Histoire de l'Italie du Risorgimento à nos jours. Le Seuil. 1977. S. Romano.

La Savoie de la Révolution à nos jours. XIXe-XXe siècles. Ouest-France. 1986. A. Palluel-Guillard. C. Sorrel. G. Rati. A. Fleury. Jean Loup.



EDITORIAL

Chers amis,

Ce bulletin porte le numéro 13. Que nous soyons superstitieux ou non, il n'est pas interdit de rêver, surtout pour des écrivains, et de croire que ce chiffre portera bonheur à notre association. Mais rien ne s'obtient sans une dose de volonté, de persévérance, de travail et d'amour.

Notre association a recueilli récemment l'adhésion d'un nouvel auteur italien, Guido Maritano, à qui nous souhaitons la bienvenue. Nos prochains bulletins auront l'occasion de lui consacrer un article. Nos amis italiens sont maintenant de plus en plus nombreux à rejoindre notre association. Pour les en remercier, Pierre Allio a rédigé un résumé historique en langue italienne sur l'Abbaye de Novalesa. Souhaitons que cette initiative se poursuive et que notre bulletin devienne une bourse d'échanges littéraires.

J'ai également le plaisir de vous présenter dans ce numéro Marthe Jans, un auteur valdotain qui mène un combat acharné pour défendre sa culture et la langue française en Val d'Aoste.

Gisèle Roche-Galopini, depuis sa Provence profonde, n'oublie pas la Savoie chère à son cœur, et pense à nous avec une évocation de la vie de Cavour, et une visite historique du château de Thorens.

Notre bulletin vit grâce à vous; alors, je ne saurais trop vous inviter à nous rejoindre avec quelques petits articles. Il y a toujours du plaisir à être publié.

Mais notre association doit sans cesse progresser, se faire connaître. Pour cela, elle doit utiliser tous les moyens possibles. Internet est aujourd'hui un outil indispensable. Je suis certain que chacun de vous rêve d'avoir une page web pour communiquer avec le monde entier. Cela est possible. Nous pouvons créer un site pour l'association. J'ai demandé un devis; cela coûterait environ 1800 euros. Nous pourrions l'obtenir si chacun d'entre vous y participe à la hauteur de 35 euros environ. Je vous propose de réfléchir à cette opportunité. Ce serait un grand pas en avant pour l'association et pour chacun d'entre nous. Noël approche et avec lui la période des cadeaux; ce serait certes un très beau cadeau que nous nous ferions.

D'ores et déjà, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année, ainsi qu'une année 2003 riche en écriture et pleine de bonheur et de santé pour vous -même et tous ceux que vous aimez.

Votre Président

"En tenue de touriste"

*E*n août 1897, Félix Faure, Président de la République, vient passer quelques jours en Savoie parmi les chasseurs alpins avant de rendre visite en Russie au Tsar Nicolas II quelques semaines plus tard.

Le 5 août 1897 à l'aube, le train officiel s'arrête en gare de Modane. La ville est pavoisée. Le Président a adopté la tenue du touriste: jaquette noire, culotte de velours gris, molletières, gilet de couleur chamois, et un chapeau gris. Les quinze voitures du cortège officiel prennent la route de la Haute-Maurienne. A la hauteur des forts de l'Esseillon, les batteries tirent les cent un coups de canon réglementaires.